
De Bombay... à Davos

Mercredi 21 Janvier le quatrième forum social mondial (FSM) s'est clôt par le défilé de milliers d'alter mondialistes dans les rues de Bombay. On estime qu'environ 100 000 personnes venues de 130 pays ont assisté au FSM qui pour la première fois se tenait en Asie. Ce forum a été le lieu de discussions intenses durant les six jours de la manifestation. On pouvait noter en particulier la participation de Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie en 1991 et ancien chef économiste de la banque mondiale, et de Shirin Ebadi, prix Nobel de la paix en 2003.

La clôture du FSM marquait l'ouverture du forum économique mondial qui accueillait, à Davos en Suisse, quelques centaines de responsables politiques et économiques. Les principaux thèmes abordés lors de ce forum ont été l'Irak, les enjeux économiques, en particulier la baisse du cours du dollar, et la libéralisation des échanges mondiaux. Ce sommet a été l'occasion de tenir une conférence informelle de l'OMC dans le but de relancer les négociations. Cependant les Etats-Unis et l'Europe ont brillé par leur absence, ce qui a considérablement limité la portée de cette réunion. Néanmoins une vingtaine de ministres du commerce (dont ceux de l'Inde, du Canada et du Brésil) étaient présents. Ces pays ont réaffirmé leur contentement face à la proposition américaine de la semaine précédente¹, comme l'avait déjà fait le groupe de Cairns et le G20 dans des communiqués de presse émis en début de semaine. Du côté européen la réaction a été nettement plus mitigée face à cette proposition. Tout en se félicitant de la volonté américaine de relance des négociations, la Commission européenne semble s'être inquiétée de la fixation d'une date pour l'élimination complète des subventions agricoles à l'exportation. Elle a en tout cas signalé que cette proposition s'écartait de la position commune sur l'agriculture UE/USA d'août 2003. La réunion de Davos devait être aussi l'occasion d'évaluer l'opportunité d'une réunion ministérielle à Hong Kong d'ici la fin 2004. Sur ce point, peu d'avancées. La veille de la rencontre OMC, Kofi Annan, qui a plaidé en faveur des pays en développement, a annoncé à cette occasion la tenue d'un sommet mondial du développement à New York en Juin 2004. Par ailleurs, le secrétaire général des Nations-Unies a profité de son discours pour demander, encore une fois, l'élimination des subventions à l'exportation sur les produits agricoles.

Lula veut créer de nouveaux pôles économiques

Le président brésilien Luiz Inacio Lula Da Silva, dit Lula, est arrivé dimanche 25 janvier en Inde pour rencontrer le gouvernement et renforcer les liens commerciaux entre les deux pays. Après la création du G20, le Brésil recherche aujourd'hui un rapprochement économique avec ses alliés diplomatiques. Pour lui « l'Inde et le Brésil peuvent construire ensemble une force capable de modifier la géographie du commerce dans le monde ». Il faut avouer qu'à l'heure actuelle les échanges entre les deux pays restent relativement faibles (un milliard de dollars en 2003), mais cette visite sera l'occasion de signer des accords de coopération économique entre l'Inde et le Mercosur (Argentine, Brésil, Uruguay, Paraguay). L'intention du président brésilien est de créer une zone de libre échange entre les deux régions et il souhaite impliquer l'Afrique du Sud dans cette initiative. D'ailleurs, courant janvier des représentants des trois pays se sont rencontrés pour analyser les complémentarités commerciales qui permettraient la création d'un bloc économique puissant.

Les paysans coréens luttent pour leurs droits de douane

Les agriculteurs coréens bénéficiaient depuis 1994 d'une période de grâce, accordée par l'OMC, qui leur permettait d'appliquer des droits de douane très importants sur les importations de riz durant 10 ans, afin de permettre aux riziculteurs de s'adapter aux conditions du marché mondial. Cette clause doit donc expirer cette année mais, sous la pression des agriculteurs, le gouvernement coréen compte demander un allongement de cette période d'adaptation. Le mouvement agricole en Corée est particulièrement virulent puisqu'il s'est illustré entre autre par la mise en échec d'un accord de libre échange avec le Chili après de violentes manifestations ou encore par le suicide d'un de ses membres lors de la conférence ministérielle de Cancun. De nouvelles manifestations sont prévues contre l'ouverture du marché rizicole ; quels seront les impacts de ce mouvement sur les instances de décision de l'OMC ?

¹ cf lettre hebdo n°16